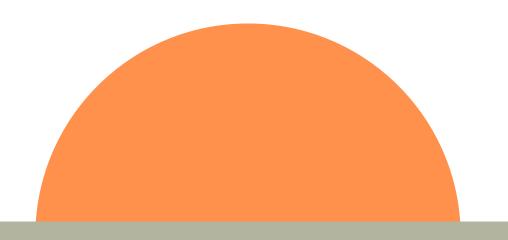


Rapport d'activité 2024



Bilan et perspectives



- 02 Préambule
- o3 Qui sommes-nous?
- os Rapport moral
- os Bilan des actions
- Perspectives 2025
- 18 Eléments économiques et fiinanciers

Table des matières

Préambule

L'année 2024, troisième année d'existence de l'association Jeunesses et mémoires francoalgériennes, a été un moment de structuration de ses actions et de précision de ses missions. Tout en s'inscrivant dans la continuité du chemin parcouru, nous avons travaillé à de nouveaux formats co-construits et avons poursuivi le tissage de partenariats avec des associations mémorielles et des lieux culturels en perspective de la saison Méditerranée qui s'ouvrira au printemps 2026.

Créée en mars 2022, l'association Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes est un collectif composé de jeunes âgés de 18 à 35 ans, concernés par l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie et désireux de contribuer à une meilleure connaissance de ce moment-clé de notre histoire, qui a laissé des traces profondes dans notre société. L'association se compose aujourd'hui d'une vingtaine de membres actifs issus de différentes mémoires et se divisant majoritairement entre Paris et la région Sud (Marseille, Aix, Mouans Sartoux). Cet élargissement et l'enthousiasme des nouveaux membres nous ont donné un élan supplémentaire pour mener à bien nos projets. Mais ces succès n'auraient pas pu être possibles sans l'appui de nos soutiens depuis la création de l'association, que nous remercions chaleureusement.

Nos partenaires





















































Avec le soutien de







Qui sommes-nous?

Nous sommes un collectif de jeunes de 18 à 35 ans, composé de ceux qui sont concernés et/ou s'intéressent à l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie, désireux de contribuer à une meilleure connaissance de ce moment clé de notre histoire, qui a laissé des traces profondes sur la société dans laquelle nous vivons. Nous attendons des paroles et une politique publique qui permettent de créer des espaces de dialogue, construire un avenir commun, respectueux de toutes les mémoires.

L'association Jeunesses et mémoires franco-algériennes doit permettre entre autres au groupe d'assurer plus efficacement sa contribution à la création de l'Institut que nous réclamons dans la <u>tribune publiée dans Le Monde en 2023</u> et de lui donner les moyens d'organiser et de financer ses projets sur tout le territoire français.



« Nous, jeunes Français ayant un lien familial avec la colonisation et la guerre d'Algérie, attendons un récit qui ne masque aucune vérité »

TRIBUNE

Collectif

Un collectif de descendants d'indépendantistes algériens, d'appelés, de harkis, de juifs d'Algérie, de militaires, de pieds-noirs et d'immigrés propose, la création d'un office des jeunesses francoalgériennes.



Qui sommes-nous?



A la suite de la publication en juin 2021 du rapport de Benjamin Stora « Les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie » commandé par le Président de la République, une partie d'entre nous a été contactée par Cécile Renault, directrice pour le projet mémoire de la colonisation et guerre d'Algérie auprès de l'Élysée, et nous nous sommes réunis, pour construire un dialogue des mémoires, réfléchir, échanger et apporter notre vision pour le futur des mémoires franco-algériennes en France. Le résultat de ce travail a été présenté sous forme de messages adressés au Président de la République.

Nous étions un groupe de 15 jeunes adultes, âgés de 18 à 35 ans, étudiants ou dans la vie active, d'horizons variés mais ayant tous un lien familial avec cette histoire. Nos grandsparents ou arrières grands-parents ont été combattants indépendantistes, appelés, harkis, rapatriés, pieds-noirs, juifs d'Algérie, militaires français ou encore membres de l'Organisation Armée Secrète (OAS).

Aujourd'hui, une partie d'entre nous a décidé de poursuivre ce travail mémoriel de façon indépendante et sous forme associative. Nous sommes tous animés par la même volonté : faire vivre ces mémoires, les reconnaître dans leur singularité, créer des espaces de dialogue dans notre société et œuvrer à la construction d'un futur partagé pour les nouvelles générations.

Rapport moral

Nos valeurs, nos missions, nos actions

Œuvrant pour une parole et une politique publique qui permettent de construire un avenir commun – respectueux de toutes les expériences et héritages de cette histoire – nous avons pour but principal la création d'espaces de dialogue où peuvent s'exprimer la pluralité des mémoires franco-algériennes.

Ce groupe est un lieu de respect de chaque mémoire, un lieu de coexistence pacifique entre toutes. Notre action a pour objectif de sensibiliser la société française et plus particulièrement les jeunesses à l'histoire de la colonisation et de la Guerre d'Algérie mais aussi de valoriser nos héritages mémoriels dans toute leur diversité. De ce point de vue, notre démarche illustre notre philosophie et inversement. L'association constitue un espace de dialogue à part entière pour ces héritages et continue à les faire vivre à travers la troisième génération.

Ainsi nous avons continué depuis la création du collectif, à prôner nos valeurs fondatrices que sont le respect de chaque mémoire, le dialogue et la volonté de co-construire un futur partagé pour les jeunesses des sociétés civiles des deux rives.

Pour y travailler, nous avons commencé par élaborer des temps d'échanges entre les membres actifs grâce à une méthodologie de médiation par l'objet. Ces temps forts de discussion dans lesquels nous avons partagé nos récits familiaux ont constitué le socle des valeurs et des missions de JMFA. Les nombreux débats sur comment concrétiser ces objectifs ont fait émerger plusieurs missions : la transmission culturelle, la formulation de formats pédagogiques à destination de l'Education Nationale et la participation au débat public.



Rapport moral

Nos valeurs, nos missions, nos actions



Transmission culturelle

- ► Au travers de témoignages et de manifestations publiques à destination de la société civile
- ► En créant des espaces de rencontre et de dialogue : nos formats de ciné-débats à titre d'exemple, ou encore le module d'atelier de médiation culturelle par l'objet que nous animons auprès d'un public jeune, en milieu culturel et scolaire



Participation au débat public

- ► En initiant des événements avec des partenaires institutionnels autour de l'actualité et des thématiques propres à l'association
- ▶ Par la consolidation des partenariats avec d'autres associations du champ mémoriel sur tout le territoire national



Formulation de propositions aux institutionnels

- ► Avec la mise en place d'un Concours scolaire sur l'Histoire de la Colonisation et de la guerre d'Algérie dont la première édition s'est tenue sur l'année scolaire 2023/2024
- ► En portant une action de plaidoyer pour la création d'un lieu dédié à l'histoire et aux mémoires de la colonisation et de la guerre d'Algérie et la création de partenariats culturels entre les deux rives

Rapport moral

Nos valeurs, nos missions, nos actions

Jeunesses et Mémoires Franco Algériennes a pour objectif de favoriser la création d'une institution publique dédiée à l'histoire de la France et de l'Algérie et de contribuer à son fonctionnement. La construction d'un Institut de la France et de l'Algérie permettrait de mieux faire connaître cette histoire encore trop peu connue en France et offrirait un lieu d'expression, d'échange et de rencontre autour des différentes mémoires.

Par ailleurs, la participation au débat public et la création d'espaces de dialogue nous apparaît fondamentale dans les missions que nous nous sommes données. Que ce soit au travers de témoignages et de réunions publiques, en créant des espaces de rencontre et de dialogue, ou en participant à des événements commémoratifs, nous participons à la transmission culturelle de cette part de l'Histoire française. Notre volonté est de parler, en tant que jeunes, de l'impact de ce pan de l'Histoire sur notre génération. Et parce que nous considérons que ce dialogue doit se faire en lien avec les deux rives de la Méditerranée, nous sommes partis en Algérie en décembre 2022 à la rencontre des jeunesses algériennes, et nous espérons pouvoir nous y rendre de nouveau dans les années à venir.

Alma BENSAÏD et Amelle MELIANI Co-présidentes de JMFA

Chiffres clés depuis la création de l'association :

Près d'une trentaine de participations à des réunions publiques et rencontres

Lancement du 1er concours scolaire sur la colonisation et de la guerre d'Algérie dans plus de la moitié des académies du territoire national 8 ateliers "Faire mémoire ensemble" à destination de plus de 100 jeunes

28 partenaires du monde associatif et institutionnel

L'année 2024 a été rythmée par le développement des actions culturelles d'une part, et le renforcement des actions mémorielles d'autre part, tout en poursuivant le projet pédagogique entamé en 2023. Il nous tenait à cœur de pérenniser nos formats de médiation tout en participant à une dynamique plus globale de partenariats et d'innovation autour de projets mémoriels en lien avec des institutions et d'autres associations sur tout le territoire national. Véritable année charnière, l'année 2024 a été l'occasion pour l'association de mener un travail de fond sur les projets à venir, mais également de développer une stratégie de plaidoyer en faveur du projet d'Institut dont la création était préconisée dans le rapport Stora en 2021.

Dans le cadre de cette stratégie, l'association a ainsi mené un travail conséquent d'identification, d'analyse et de positionnement vis-à-vis des acteurs et relais permettant de porter ce projet à terme. Nous avons pour ambition de poursuivre ce plaidoyer auprès de ces derniers, et dans cet esprit nous continuons de rencontrer et d'échanger avec les acteurs institutionnels, associatifs et politiques mobilisés autour du projet et ce afin de suivre de près son évolution.

Ainsi, pour la plupart, les travaux entamés en 2024 prendront vie tout au long de l'année 2025.



Actions culturelles

Organisation de ciné-débats en partenariat avec Le Saint André des Arts

Dans la perspective de créer divers espaces d'échange au-delà des tabous, nous avons lancé en 2024 les ciné-débats de JMFA en partenariat avec Le Saint André des Arts. Ce médium donne une autre place à la parole et au témoignage, et un accès à notre association à des participants différents. Deux projections ont déjà eu lieu, le 23 janvier 2024 avec *Inchallah Dimanche* de Yamina Benguigi ainsi que le 19 novembre 2024 avec la projection du film *L'autre côté de la mer* de Dominique Cabrera et l'intervention de la critique de cinéma Catherine Ruelle.

Nous souhaitons développer d'autres événements, en variant notamment les genres cinématographiques (documentaire, comédie, drame, etc.), et se développer autant à Paris qu'en régions.



Participation au festival "La Grande Parade Métèque"

En mai 2024, nous avons été conviés aux côtés de l'association Amitié France-Algérie Occitanie à la participation à la 8ème édition de la Grande Parade Métèque organisée par l'association ADEMASS au parc Figuerolle à Montpellier, autour de la thématique des Mémoires.

Nous avons dans un premier temps participé à **une table ronde** autour des mémoires et transmissions liées à l'histoire de la colonisation, dans le format d'un plateau radio animé par la radio Campus de Montpellier. A cette occasion, nous avons pu échanger avec différents acteurs du monde associatif, de la recherche et de la société civile autour du lien entre la transmission intergénérationnelle et les mémoires de la colonisation en France et l'héritage de ces récits dans les constructions des identités dans l'ère post-coloniale.

Nous avons également participé au village associatif avec un stand au sein du parc de la Guirlande aux côtés de nombreuses associations Montpelliéraines. Un atelier de médiation par le geste était par ailleurs proposé aux visiteurs tout au long de la journée. Cet atelier avait pour vocation la composition d'une chorégraphie restituée en ouverture de la Parade, mobilisant une douzaine de personne aux profils hétéroclites et intergénérationnels, créant du lien autour du partage de gestes et de récits.



Actions mémorielles

ARENIVES NATIONALES



Partenariat avec les Archives Nationales

En novembre 2023, le service interministériel des Archives de France, au ministère de la Culture, nous a informés coordonner la mise en œuvre d'un nouveau service numérique d'orientation interactive dans les archives. Ce besoin d'une aide à l'orientation des usagers pour identifier les documents qu'ils recherchent ou localiser le lieu où ces documents sont conservés est tout particulièrement prégnant en ce qui concerne les archives produites par l'administration française en Algérie durant la période coloniale (1830-1962).

C'est à ce titre que nous avons été sollicités en 2024 pour tester un nouvel outil numérique élaboré avec les Archives nationales et les Archives nationales d'outre-mer et qui sera bientôt disponible sur le portail national FranceArchives (https://francearchives.gouv.fr/). Dans sa première version, il permettra d'orienter les usagers, français et algériens, dans les thématiques suivantes : preuve de nationalité française ; preuve de services militaires ; dossier de carrière ou de personnel, etc. Nos contributions ont eu pour objectif d'améliorer cet outil pour les personnes ayant besoin de faire des recherches généalogiques.

Itinéraire mémoriel - Parcours de l'Emir Abd El Kader



Dans le cadre du projet d'itinéraire mémoriel entamé par l'association Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes, la figure d'Abd el Kader a été identifiée comme une première étape dans la constitution d'un parcours historique à l'échelle nationale en lien avec l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie. Différents lieux à travers la France (Fort Lamalgue, Château de Pau, Château d'Amboise...), marquant la vie de l'Émir sur le territoire national, ont été identifiés comme de potentiels partenaires à notre initiative patrimoniale et historique. Un premier travail de recherche et de sélection d'un format adapté a été réalisé par les membres de l'association afin de poser les bases du parcours.

Nous avons par ailleurs eu l'opportunité de rencontrer le directeur du Musée du Masque de Fer et du Fort Royal sur l'Île Saint-Marguerite à Cannes à ce sujet, avec lequel nous avons échangé sur les modalités concrètes d'organisation, dans le cadre d'une mise en réseau des différents sites identifiés, mais également dans l'idée d'une valorisation des contenus existants autour de la figure d'Abd El Kader à l'instar de la riche exposition organisée au Mucem en 2022.

Projet pédagogique et réseau

Le concours scolaire national sur l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie

Initié par des membres de Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes, le concours scolaire national sur l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie a connu sa première édition en 2023 avant de s'autonomiser via la création de l'association pour gestion A2CGA le 12 juin 2023.

Ce faisant, Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes a entamé en 2024 des discussions avec l'A2CGA autour de la signature d'une convention de partenariat dédiée à une collaboration au sujet du concours, dont l'édition 2024 a porté sur la vie quotidienne en Algérie de 1830 à 1962.

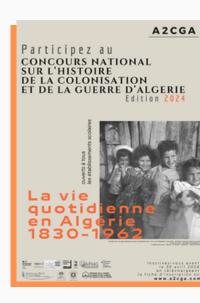
Forts de ce travail collectif, nous avons participé à la remise des prix du concours au Sénat le 30 septembre 2024 et sommes en lien étroit avec les membres de l'A2CGA, dont certains sont d'anciens membres de Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes.

Agora des associations au MNHI - Palais de la Porte Dorée

Contactés en avril 2024 par le Conseiller du directeur du Musée National de l'Histoire de l'Immigration - Palais de la Porte Dorée, nous avons mené de premiers échanges autour d'un projet d'Agora des associations.

Ce projet d'Agora devait prendre forme autour d'un rendez-vous annuel conviant des associations menant une action dans le champ de l'engagement civique et sociétal, et plus précisément autour des sujets de mémoires post-coloniales afin de renforcer le réseau d'acteurs mobilisés autour de l'action du Musée et de renforcer les collaborations inter-associations. Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes, par l'originalité de sa posture et de son approche a été invitée à réfléchir autour du projet dans sa phase d'élaboration pour imaginer quelle forme pourrait prendre ce partenariat.

Du fait de contraintes internes au Musée National de l'Histoire de l'Immigration, le projet n'a pas pu aboutir en 2024, mais la réflexion se poursuit pour faire émerger une première forme courant 2025.









S'agissant des perspectives, Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes souhaite poursuivre son travail dans les champs culturels, artistiques et éducatifs ainsi que prolonger ses actions de partenariat avec des associations œuvrant sur les questions mémorielles.

Les différents projets construits et portés tout au long de l'année 2024 pourront nourrir la programmation de l'association et les actions à mener pour 2025 et les années à suivre. L'effort de travail en 2024 s'est majoritairement concentré sur les travaux préliminaires à l'organisation d'une exposition d'art contemporain à l'horizon de l'automne 2025, mettant à l'honneur la jeunesse autour des questions d'héritage et de mémoire. L'organisation de séances de ciné-débats en lien avec nos thématiques a également participé à nourrir la réflexion autour de la place des médiums culturels et artistiques dans notre démarche.

Sur le versant éducatif, l'association a entamé les démarches pour obtenir l'agrément de l'éducation nationale quant aux interventions en milieu scolaire, et a pris attache avec d'éventuels partenaires afin de pérenniser ces actions, à l'instar du concours scolaire sur l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie, impulsé par JMFA et géré aujourd'hui par l'association A2CGA, qui connaît sa 2ème édition en 2024. Enfin, en ce qui concerne son impact dans le vivier associatif, JMFA continue d'établir des liens avec les acteurs associatifs du champ mémoriel, et de construire des ponts à travers les régions notamment autour de rencontres et de manifestations culturelles, et ce afin de mener une action cohérente à l'échelle du territoire national.

En remerciant tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la construction de tous ces projets et à ceux qui continuent de les accompagner.

Projet d'exposition : *Entre les fils nous tissons*

Faire émerger un Institut de l'histoire de la France et de l'Algérie demeure l'une des missions centrales que nous nous fixons, et dans cette idée, nous déployons des formats permettant de sensibiliser autant la société civile que les pouvoirs publics à la nécessité d'un tel lieu. Dans l'esprit de l'association et pour donner une visibilité aux artistes de la troisième génération, nous menons un projet d'exposition mettant à l'honneur la scène artistique contemporaine traitant de ces questions.

Nous avons à cœur de visibiliser la création artistique traitant des mémoires francoalgériennes. La médiation sensible des récits est un levier puissant pour s'engager dans un dialogue autour de cette histoire qui est encore aujourd'hui invisibilisée.

Dédier un espace d'exposition à la jeune création partageant ces héritages met aussi en lumière une production culturelle reléguée à des espaces périphériques de la scène artistique contemporaine institutionnelle. Nous nous employons à penser de nouveaux imaginaires liés à nos mémoires, à notre rapport à l'« Autre » et à ce que nous avons en commun. Nous croyons à l'idée d'un lieu culturel qui accueille la parole et où l'art fait le lien entre écriture de la « grande » histoire et héritages familiaux pluriels. Les sept artistes et collectif que nous avons choisi pour exposer au sein de la galerie Umcebo/Instantanée galerie à l'automne 2025 sont invités à travailler avec nous autour du propos de l'exposition.

Enfin, notre volonté est de montrer que l'art constitue une troisième voie, celle de l'apaisement, une passerelle entre histoire et mémoire. À travers cette démarche, nous souhaitons valoriser une approche respectueuse et sensible de toutes les mémoires et accompagner la réception des œuvres grâce à un dispositif de médiation et une programmation autour de l'exposition.

L'exposition est imaginée pour réaliser une itinérance en Algérie, basculant le propos de l'autre côté de la méditerranée et exposant des artistes de l'autre rive. Cette itinérance pourrait éventuellement entrer dans le cadre de la programmation de la saison méditerranée en 2026.



Assurer une présence dans le débat public

Dans la continuité du travail de plaidoyer mené en 2024 pour la création d'un lieu dédié aux mémoires de la guerre d'Algérie, et toujours dans l'esprit des conférences et table-rondes auxquelles l'association a participé sur l'année 2023/2024, JMFA en partenariat avec l'association Amitiés France-Algérie Occitanie et le MRAP (mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), réfléchit à une collaboration autour d'une manifestation interrogeant la nécessité d'ouvrir un musée de l'histoire des colonisations.

L'actualité du sujet du fait des nombreuses tribunes et pétitions d'acteurs du champs associatif, culturel et de la recherche, ainsi que le lien évident avec le projet d'Institut que nous défendons nous amènent à poser une réflexion plus large sur les enjeux et la nécessité de voir s'ouvrir des lieux abordant ces sujets.

L'événement en partenariat devrait se tenir courant 2025 à Montpellier, et prendrait la forme d'une table ronde autour de laquelle les associations et des historiens seraient invités à débattre sur la nécessité et les modalités d'émergence d'un tel lieu en France. L'objectif de cette première rencontre est d'identifier des acteurs et des thématiques pouvant faire l'objet d'un cycle conférences qui se déplacerait dans la France entière, au gré des partenariats tissés avec les acteurs associatifs des territoires.

Pour la création d'un musée de la colonisatio

Un collectif d'élus de Génération-s, de chercheurs et de militants appelle à créer une instit exclusivement dédiée à l'histoire coloniale de la France. Le Conseil de Paris a voté un vœu











« Une patrimonialisation muséale de l'histoire coloniale est-elle possible?»

Par Pascal Blanchard et Nicolas Bancel

Renforcer les partenariats inter-associations

Au cours de l'année 2024, JMFA a engagé un dialogue avec l'Office National des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre (ONAC-VG) afin de développer notre action de médiation historique et toucher de nouveaux publics, notamment lycéens, plus efficacement. L'ONAC-VG organise depuis plusieurs années des rencontres entre témoins de la Guerre d'Indépendance auprès de publics lycéens.

Nous souhaitons élaborer un format intergénérationnel en coopération avec l'Office dans le but de lier ces voix précieuses à la démarche de réflexion de la troisième génération sur cet héritage mémoriel et sa traduction dans l'espace public et culturel. Notre objectif est de pouvoir organiser un tel atelier de médiation conjoint au cours de l'année 2025, potentiellement au musée du Quai Branly qui jouxte le Mémorial de la Guerre d'Algérie et des Combats du Maroc et de la Tunisie, et/ou dans un lycée, raison pour laquelle des démarches d'agrément auprès de l'Education Nationale vont être engagées.

Soucieuse de poursuivre la diffusion de son programme culturel dans plusieurs villes de France, JMFA renforce ses liens avec des associations en dehors de Paris. C'est dans ce contexte qu'un nouveau partenariat s'est établi à Lyon avec l'association Shokran.

Shokran œuvre à la valorisation des patrimoines culturels allant du Levant au Maghreb, mettant à l'honneur les cultures arabes et amazigh. Pour cela, l'association propose une diversité d'événements : projections de films, concerts, expositions, initiations à la danse, actions de médiation psychosociale ou encore marchés artisanaux. Elle est particulièrement reconnue dans le paysage associatif lyonnais pour l'organisation du Baladi Festival. Animées par des valeurs communes autour du dialogue et de l'interculturalité, JMFA et Shokran souhaitent désormais collaborer pour proposer des actions culturelles conjointes.

Parmi les projets envisagés : des ciné-débats, des médiations par l'objet, voire un événement de plus grande envergure regroupant plusieurs activités sur plusieurs jours permettant de balayer des thématiques communes aux deux associations.





ONACVG propose un module d'interventions scolaires d'anciens cteurs de la guerre d'Algérie. De façon inédite, un ancien dépendantiste, un ancien appelé, un ancien pied-noir et un ncien harki, témoignent ensemble devant les élèves. Ces sessions reprisonalles permettent aux élèves d'accéder à l'histoire vivante.

Poursuivre les séances de ciné débat

Aujourd'hui, notre objectif est de faire de ce pôle, au sein de notre action, une nouvelle porte d'entrée sur les récits et histoires que nous souhaitons entendre, et diffuser à des fins d'intérêt général.

Nous souhaitons ainsi développer d'autres événements, autant à Paris qu'en région Ile-de-France, en variant notamment genres cinématographiques les (documentaire, comédie, drame, etc.), et en favorisant le dialogue avec la création cinématographique émergente. Grâce à notre réseau, mais également à de belles rencontres prometteuses, nous espérons multiplier nos partenaires sur la région, comme par exemple avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration. Dans cette lignée, il nous tient à cœur de développer notre activité dans Paris extra-muros, notamment avec l'aide d'une subvention dédiée de la région Ile-de-France dont nous avons fait la demande.

Dans le cadre de Mars Imperium, manifestation d'Aix Marseille Universités autour des histoires coloniales et suite à plusieurs échanges avec le Musée d'Histoire de Marseille, nous organisons une projection du film documentaire *Ne nous racontez plus d'histoires !* de Carole Filiu-Mouhali et Ferhat Mouhali.

La projection sera suivie d'un débat modéré par Karima Dirèche, historienne, directrice de recherche CNRS au laboratoire Telemme (Aix-Marseille Université), porteur du projet Mars Imperium — Histoire et mémoires (post-)coloniales de Marseille aux XIXe et XXe siècle.

Avec la participation de :

Carole Filiu-Mouhali et Ferhat Mouhali, réalisateurs du film Alma Bensaid, co-présidente de l'association Jeunesses & mémoires franco-algériennes

Paul Max Morin, docteur en sciences politiques, associé à Sciences Po (Cevipof).

Projection - débat : "Histoire coloniale de l'Algérie, quelles transmissions intergénérationnelles ? MHM

Lieu

 Musée d'Histoire de Marseille - (MHM)

Adresse

2 rue Henri Barbusse 13001 Marseille

Contact

Tél.:
04 91 55 36 00
Mail:
musee-histoire@marseille.fr

Horaires

(temps réel) • Du mardi au dimanche de 9h à 18h Durée: 3h Fermeture hebdomadaire l

Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte.

Fermeture les jours suivants : 1er janvier, 1er mai, 1er et 1 novembre et le 25 décembre.

Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée.

Inscrire l'action de JMFA dans les territoires

L'ancrage mémoriel dans les territoires est une thématique sur laquelle l'association souhaite porter une action de long terme. Cette volonté s'illustre en partie par la répartition de nos membres sur tout le territoire national (Paris et Ile-de-France, Lyon, Montpellier, Aix-en-Provence, Marseille) et par nos participations régulières à des rencontres aux quatre coins de la France. Afin de prolonger et matérialiser ces initiatives, nous souhaitons proposer des formats innovants, sur la base de parcours mémoriels rappelant ainsi la place du territoire dans la constitution des récits historiques et mémoriels. Ces formats se déclinent en deux projets :

- ▶ Le premier projet lancé courant 2024 a pour vocation de retracer le parcours de l'Emir Abd El Kader et sa Smala, capturé en 1847 lors de la conquête de l'Algérie par l'empire colonial français. Différents lieux sont identifiés : le fort Lamalgue à Toulon, son premier lieu d'incarcération, puis le château de Pau et le château d'Amboise. Enfin, la prison du Fort Royal ou du Masque de Fer et le cimetière de l'île Sainte-Marguerite à Cannes, où une partie de la Smalah de l'Emir a été incarcérée et mise en sépulture. L'objectif est donc de retracer le parcours d'une figure importante de l'histoire algérienne mettant en lumière les liens historiques entre France et Algérie.
- Le second projet, pensé comme une balade mémorielle retraçant les lieux de la culture et de la vie des diasporas post-coloniales à Paris, va mettre à l'honneur les cultures (musique, art, mode de vie, lieux de sociabilité).

Ces deux itinéraires seront proposés sous différents formats (carte papier, partenariat de médiation, balade in situ...) et déclinés en version mobile sur l'application Diggers, partenaire du projet.





Eléments économiques et financiers

L'année 2024 est une année de stabilité pour les ressources de l'association Jeunesses & Mémoires Franco-Algériennes. L'association Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes a compté, en 2024, 16 adhérents répartis essentiellement en Ile-de-France et dans le Sud de la France. Le montant de la cotisation annuelle est de 10€.

Cette troisième année d'existence a permis de nombreuses découvertes et de très enrichissants moments de dialogue et de partage, en initiant des rencontres au plus près des publics de tous âges. Ces relations partenariales et ces rencontres humaines sont essentielles pour être au plus près des besoins de la société civile et affiner notre expertise des enjeux mémoriaux franco-algériens. Nous avons par ailleurs, en 2024, concentré nos efforts de travail sur l'émergence de projets pour l'année 2025, tels que l'exposition prévue à l'automne 2025.

Nous avons donc concentré nos forces de travail et nos moyens matériels sur la préparation de l'année 2025, et avons déployé des actions culturelles et rencontres ayant pour objectif d'animer le réseau et maintenir le lien entre les membres de l'association. Soucieux de nous engager dans cette dynamique, nous avons fonctionné avec peu de moyens financiers. Les frais majoritairement liés occasionnés étaient frais de fonctionnement et à aux l'organisation d'événements.

Forts des relations partenariales que nous avons nouées, la totalité des conférences, débats et rencontres publiques auxquels nous avons participé, étaient organisés bénévolement et accueillis gracieusement par nos partenaires.

Après un soutien financier de la Délégation Interministérielle à la Méditerranée (DIMED) en 2022, à hauteur de 8000€, nous avons été soutenus financièrement en 2023 par la Ville de Paris à hauteur de 1500€. Nous avons également obtenu un soutien de 3000€ de la Fédération Nationale André Maginot fléché sur le concours scolaire, et pour lequel une convention de financement avec l'A2CGA (association pour gestion du concours scolaire) est en cours d'élaboration.

Nous avons par ailleurs candidaté à plusieurs appels à projets lancés par des structures privées (Fondation Moleskine, AFAC), afin de développer nos différentes sources de financement et soutenir nos différents formats d'actions. Nous n'avons pour le moment eu aucun retour positif.

En 2024, la majorité de nos ressources est estimée, considérant les contributions bénévoles en nature, à environ 25 000€. Compte tenu du développement de nos actions, du projet d'exposition que nous souhaitons animer dans une programmation riche, et en prévision de la Saison Méditerranée en 2026, les sujets économiques et financiers représentent un axe de travail déterminant pour l'année à venir, afin d'assurer la viabilité de nos actions. fiabilité de notre fonctionnement l'efficacité de et l'association.

Contactez nous

Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes

contact@jeunessesmemoiresfranco algeriennes.com

https://www.jeunessesmemoiresfrancoalgeriennes.com/

Maison de la vie associative et citoyenne du 10ème arrondissement, Paris

206 Quai de Valmy, 75010 Paris

